Aujourd'hui, nous sommes le 6 décembre, deuxième dimanche de l'Avent.

Jean le Baptiste nous appelle à entrer dans le temps de l'Avent. Cette figure biblique peut nous sembler lointaine ou nous déranger, sa rudesse contraste avec le charme de nos santons, de la tranquillité de nos sapins. Je demande la grâce de cet inconfort.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Écoutons ce chant en hébreu"Rahum", ce qui veut dire : "le très miséricordieux", interprété par les sœurs de Bethléem : un chant qui reprend les paroles du Magnificat prononcé par la Vierge Marie.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 1 de l'Évangile selon saint Marc.

Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu. Il est écrit dans Isaïe, le prophète : Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour ouvrir ton chemin. Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Alors Jean, celui qui baptisait, parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés. Toute la Judée, tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain, en reconnaissant publiquement leurs péchés. Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. « L'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu » commence donc par un détour, c'est Jean qu'on nous présente, pour nous aider à accueillir le Seigneur. On pourrait croire que Jean nous prépare à la grandeur du Christ, mais c'est peut-être d'abord à la petitesse de la venue de Jésus qu'il nous faut nous préparer. Avec Jean, comment accueillir le Messie sans risquer d'être déçu par ce Christ qui ne résout pas mes problèmes ?

2. Jean ne parle pas qu'avec des mots : son vêtement, son mode de vie font entendre un messager qui ne se prend pas pour le message. En quoi la tenue de Jean m'aide-t-elle à comprendre ce qu'il annonce ? Qu'est-ce qu'elle m'invite à faire, à vivre, à dire ?

3. « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi » dit Jean. Pourtant, Jean ne connaît ni son nom ni son heure. La conviction que Jésus dois être grand, doit baptiser dans l'Esprit habite Jean, mais en fait, il ne sait presque rien. Pour nous, il y a peut être un risque de croire que l'on sait. Oserais-je reconnaître la faiblesse de ce que je sais, la faiblesse de ce que je crois ?

En écoutant de nouveau le texte, je prends garde à ce contraste entre les affirmations du Baptiste, fortes, déterminées, et l'inconnu qu'elles annoncent.

Je confie au Seigneur le point où j'en suis, sans fard sans détour.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,

que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen